

RENDEZ-VOUS AVEC UNE ŒUVRE

Quelques informations sur l'œuvre



Domaine artistique	Sculpture
Artiste	Tony CRAGG
Titre	<i>Palette</i>
Date	1985
Dimension	175x162cm
Technique/Support	Assemblage/Collage d'objets en plastiques récupérés et disposés au mur
Genre	Installation
Lieu de conservation	collection FRAC Bourgogne

Description simplifiée de l'œuvre

De la fragmentation à la figuration :

« *Palette* », l'œuvre imposante, près de deux mètres de haut, fait face au spectateur, disposée sur un mur.

Des objets multiples, fragments, tels que pelles, assiettes, briquets, fragments de grillage, boutons... sont rassemblés par couleurs. Ces divers éléments rouges, bleus, jaunes, noirs fixés verticalement et directement sur le mur, tout en faisant apparaître une quatrième couleur le blanc –du mur–, forment une palette géante. Ce clin d'œil à cet outil incontournable du peintre engage une réflexion sur le statut même de la peinture dans la société du 20^{ème}.

Quelques informations liées à l'œuvre

Tony Cragg met en place des compositions fragmentées. L'artiste s'inspire ainsi du mouvement perpétuel de la société de consommation qui produit, consomme, jette et recycle les objets. A l'instar d'Antony Caro qui demeure le véritable initiateur de cette démarche qui consiste à récupérer pour recomposer, « Rien ne se crée, tout se transforme » pourrait être la devise de Tony Cragg.

La réappropriation de fragments et de déchets conduit à une nouvelle élaboration, une nouvelle figuration. Autant d'éléments éclatés, brisés, fragmentés peuvent néanmoins retrouver corps à travers une intention artistique. Une fois utilisés, les objets manufacturés se décomposent à travers le recyclage. La nature ou l'industrie se charge alors de recombinaison ces morceaux d'objets, ces "molécules", en de nouveaux produits.

L'artiste a choisi de s'immiscer dans cette brèche, entre nature et culture, et la Palette de Tony Cragg semble ainsi témoigner de toutes les métamorphoses successives de l'objet qui se rematérialisent à l'infini.

Le travail de Cragg est principalement orienté vers l'organisation, le tri, le classement, l'organisation de matériaux divers. Il semble souvent revenir à une activité primordiale de l'être humain : classer, combiner. « Palette » n'est pas une sculpture en ronde-bosse mais plutôt un bas-relief mural. L'ensemble, composé de morceaux de plastiques, a une forme reconnaissable de palette de peintre multicolore.

Concept d'espace

Notion de sculpture : travail spécifique à l'installation.

Plusieurs directions de travail peuvent être reliées à cette œuvre :

- Le principe d'accumulation
- La composition figurative à partir de l'objet/débris
- Récupérer pour recomposer
- La question de l'environnement /Les déchets de plastique, issus des poubelles, comme matériaux de notre futur monde, amènent à une réflexion sur ce que nous produisons, ce que nous jetons. L'aspect très lisse et la beauté de ces déchets n'est qu'un leurre dont nous sommes souvent dupes. Les objets trouvés dans les poubelles sont de reflet de notre société de consommation insouciante de l'avenir, une société qui jette beaucoup de choses néfastes à notre environnement.

Forme et composition : délimitation d'une forme par son contour, organisation interne des constituants plastiques de l'œuvre

- Dispersion/concentration
- Vide/plein
- Statisme/dynamisme
- Ordre/désordre
-

Tony Cragg a donné à sa re-composition la forme d'une palette de peintre, la palette de l'artiste contemporain qui ne peint plus avec des pigments mais qui crée son œuvre à partir des objets de notre monde. Cette œuvre propose une réflexion sur le geste de l'artiste et sur le devenir du métier de peintre qui ne peint plus avec des pigments mais qui utilise des objets comme médium pour sa composition.

Concept de volume

- Bas-relief/ronde-bosse
- Plasticité ou non du matériau
- Le monumental
- L'installation « in situ »

Diaporama

Le diaporama propose de s'intéresser à l'œuvre de Tony CRAGG « *Palette* », 1985.

Le diaporama est utilisable dès la grande section de maternelle. L'enseignant lira alors les questions posées sur les diapositives. Quel que soit le niveau de classe, il est important de laisser le temps aux élèves de répondre en argumentant leur proposition.

Plusieurs séances peuvent être consacrées à ce diaporama.

Lecture du diaporama

Diapo 1 : titre

Diapo 2, 3 : approche plastique /Analyse dénotative : repérage des éléments significatifs contenus dans l'œuvre de Tony Cragg.

Mise en activité

Il s'agit de s'appuyer sur des détails pour faire découvrir aux élèves l'œuvre ciblée, objet de la lecture analyse du mois.

Diapo 4, 5 : approche sensible

Après l'analyse collective menée par les questionnements précédents, il s'agit pour les élèves d'exprimer leurs ressentis face à l'œuvre et parmi une liste d'adjectifs et de mots, de choisir ceux qui conviennent pour qualifier l'œuvre.

On pourra compléter la liste à l'oral par d'autres adjectifs trouvés par les élèves.

Diapo 6, 7, 8, 9 : approche plastique /Analyse dénotative : repérage des éléments significatifs contenus dans l'œuvre de Tony Cragg.

Mise en activité

Il s'agit de s'appuyer sur des détails pour faire découvrir aux élèves l'œuvre ciblée, objet de la lecture analyse du mois.

Diapo 10, 11 : approche plastique /Analyse connotative : approche de la forme récurrente contenue dans l'œuvre.

Questionnement sur l'œuvre.

Diapo 12 : ouverture culturelle

Réponse à l'interrogation particulière de la diapositive précédente qui débouche sur une approche générale sur la palette. → selon le niveau des élèves, faire un lien avec la palette de l'artiste contemporain qui ne peint plus avec des pigments mais qui crée son œuvre à partir des objets de notre monde.

Diapo 13 : « Lecture ressources »

Signification et fonction de la palette du peintre.

Diapo 14 : partons à la découverte de l'œuvre/Analyse de l'œuvre « Palette »

Questionnements sur formes, matières, couleurs contenues dans l'œuvre de Tony Cragg.

Diapo 15 : réponses aux interrogations de la diapositive précédente.

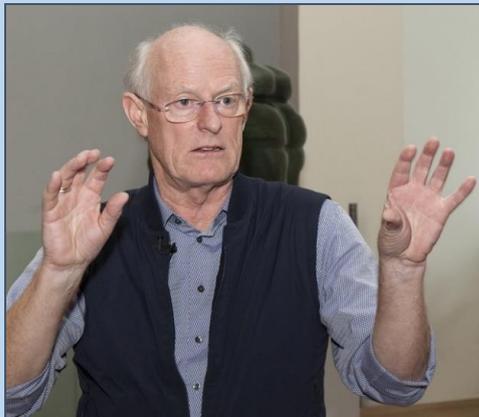
Diapo 16 : ouverture culturelle

D'autres palettes de l'artiste.

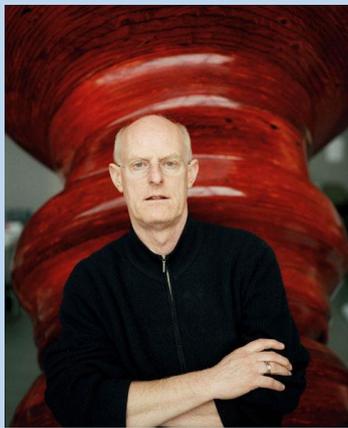
Diapo 17, 18, 19, 20 : « Lecture ressources »

A propos de l'artiste et de son œuvre.

Quelques informations sur l'artiste et son œuvre



Tony CRAGG



New figuration, 1985

Tony Cragg, né le 9 avril 1949 à Liverpool, est un sculpteur britannique.

Il vit et travaille en Allemagne, à Wuppertal.

Tony Cragg a été recteur de l'Académie des beaux-arts de Düsseldorf en Allemagne depuis 2009 jusqu'en 2015.

Il porte un intérêt tout particulier au monde industriel et aux produits qui en résultent. S'inscrivant au sein de la nouvelle sculpture, l'œuvre de Tony Cragg s'articule autour de l'objet.

Cragg réalise ses premiers dessins dans les années 1960 alors qu'il est technicien dans un laboratoire de gomme naturelle. Il entame alors une formation aux beaux-arts où il choisit de se spécialiser en sculpture. Ami de Richard Deacon et de Bill Woodrow, il est rapidement associé à la « Nouvelle sculpture anglaise », tandis qu'il choisit de vivre en Allemagne dès 1978 pour enseigner à la Kunstakademie de Düsseldorf.

Tony Cragg réalise de grandes compositions et des œuvres où s'affirme le volume. Il joue aussi avec les objets que le monde industriel rejette. De ce fait, cela l'amène à empiler des objets selon leur taille ou leur matériau, selon leur couleur aussi, comme si l'œuvre se créait naturellement selon ce simple geste de tri préliminaire. Au milieu des années 1980, il travaille simultanément le verre, le bois, la pierre ou le bronze évoquant l'univers de la science, des cultures ou des paysages.

En réaction à une société de production de masse, la démarche de Tony Cragg consiste à accumuler et à récupérer des objets usagés et des rebuts industriels qu'il réemploie afin de les transformer par étapes successives (Four Plates [Quatre assiettes], 1976). Son matériau de prédilection, le plastique, le conduit à des compositions figuratives, sortes de mosaïques murales multicolores proches de puzzles issus des restes d'objets manufacturés.

L'acte premier de Tony Cragg consiste à récupérer divers objets et détritiques qui serviront comme autant d'éléments de recyclage à l'élaboration de ses œuvres. Ces objets voués à



Bouteille bleue, 1984



Grey Container, 1983



Palette, 1985

la destruction sont des déchets de notre quotidien moderne.

Ses collectes le conduisent à imaginer puis à installer diverses compositions figuratives colorées. Qu'elles soient murales ou posées au sol, ses œuvres cherchent à questionner le spectateur sur son rapport aux objets.

Les matériaux qu'utilise Tony Cragg sont la matière plastique (symbole vulgaire de la société de consommation). Ces déchets plastiques sont non recyclables.

Sa démarche de travail obéit à une organisation cohérente et systématique. Après la phase de récupération suit celle de sélection. Le tri des objets se fait ensuite en fonction de leur constitution et de leur couleur.

La réappropriation de fragments et de déchets conduit à une nouvelle figuration. Autant d'éléments éclatés, brisés, fragmentés peuvent néanmoins retrouver corps à travers une intention artistique. « Rien ne se crée tout se transforme » pourrait être la devise de Tony Cragg.

On parle souvent de Tony CRAGG comme d'un archéologue de la vie moderne. Sa manière de traiter son œuvre comme une mosaïque le rapproche de l'antiquité et donc de l'archéologie.

L'artiste britannique a présenté récemment ses dernières sculptures monumentales au Musée d'art moderne de Saint-Étienne Métropole (sculptures en bois, pièces en acier, en verre et en marbre de plusieurs mètres de haut et conçues entre 1989 et 2013 ; exposition du 14 septembre 2013 au 5 janvier 2014).

Les sculptures de Tony Cragg favorisent un questionnement sur les rapports d'échelle : leurs dimensions peuvent être gigantesques ou au contraire très réduites. Ces jeux sur le volume dans l'espace peuvent interpeller le spectateur quant à son rapport aux objets, à notre civilisation et ses modes de production. Ainsi, Menschenmenge [Foule] (1984) est une



Foule, 1984



Dice Sculptures, Fiac 2011, 2013



Spyrogyra, 1992



Red Figure, 2008,

immense frise mettant en scène une trentaine de personnages colorés, dont le gigantisme (2 m x 13 m) fait écho à la masse monumentale des débris, des restes, de la société de consommation.

Dans les années 1980, Tony Cragg abandonne la stricte horizontalité de ses compositions murales pour des empilements et des œuvres présentées au sol. Il s'intéresse à d'autres matériaux, comme la pierre, le métal ou le bois, et revient également au dessin.

Il cherche désormais à se rapprocher de formes plus organiques (*Making Sense [Faire sens]*, 2007), en écho à sa réflexion : « comment faire en sorte que cette surface semble vivante, qu'elle dégage sa propre énergie ? ».

Quelques informations sur le mouvement auquel se rapporte Tony Cragg : la Nouvelle Sculpture Anglaise

Au début des années 1980, le mouvement de la Nouvelle Sculpture anglaise naît autour de l'œuvre de six ou sept artistes, dont Richard Deacon, Anish Kapoor, David Mach, Bill Woodrow et Boyd Webb, qui ont reçu le même type d'enseignement, à la St. Martin's School of Art de Londres.

Il s'agit pour ces artistes, d'utiliser des objets de la vie quotidienne comme matériaux de base de leur sculpture.

Comme les autres représentants de la Nouvelle Sculpture anglaise, Cragg s'est d'abord penché sur les matériaux les plus ordinaires, qu'il soumet à des traitements propres à les transformer en objets, et en œuvres insolites. C'est ainsi qu'il se met à fabriquer des mosaïques murales, qui s'apparentent à des puzzles. Il procède en récupérant des débris de matière plastique, qu'il trie et classe pour les rassembler ensuite en fonction de leur contour, de leur couleur et de leurs capacités d'imbrication. Il obtient de la sorte des portraits sous forme de silhouettes de personnages ou d'objets (*Palette*, 1985), réunis par des harmonies chromatiques assez vives et aux contrastes bien marqués.

Ces œuvres peuvent atteindre des dimensions impressionnantes, telle *Menschenmenge ou Foule*, 1984 (cf image plus bas), immense frise qui met en scène une trentaine de personnages bigarrés. Composée d'une quantité invraisemblable de bouts de plastique multicolores, elle était si complexe qu'il fallut plus d'une semaine pour l'installer.

Quelques informations sur un type de sculpture particulier : l'installation »

Forme d'expression artistique assez récente, l'installation est généralement un agencement d'objets et d'éléments indépendants les uns des autres, mais qui constitue un tout.

Proche de la sculpture ou de l'architecture, l'installation peut être in situ, c'est à dire construite en relation avec un espace architectural ou naturel. L'œuvre devra s'adapter à un lieu donné. L'installation va occuper un espace intérieur ou extérieur.

L'installation sous-entend un **dispositif de présentation** (Manière de présenter le travail artistique, d'associer plusieurs éléments entre eux).

Il faut faire la différence entre installation et installation in situ :

Une simple installation propose un ensemble d'éléments qui forment un tout adaptable à un lieu d'exposition.

Ainsi de



Bill woodrow, *Elephant*, 1984

Ici, Bill woodrow utilise des portières de voiture et des cartes géographiques qu'il découpe afin d'en extraire une nouvelle forme. Cette installation nécessite un support mural et le sol pour sa présentation, mais elle peut être déplacée en différents lieux ; le message de l'œuvre n'en sera pas affecté.

Lorsqu'elle est in situ, il se tisse alors un rapport étroit entre l'œuvre et le lieu, son histoire, ce qu'il représente, la façon de percevoir du spectateur, l'espace formel...

Par exemple dans l'œuvre de Daniel Buren ci-dessous, le travail de l'artiste met l'accent sur le lien entre l'œuvre et le lieu :



Daniel Buren, *Les Deux Plateaux*, 1986

260 colonnes de marbre noir et de granito blanc alignées sur le sol noir légèrement bombé de la cour d'honneur du Palais-Royal. Des spots encastrés projetant des lumières rouges d'un côté, vertes de l'autre.

Ses œuvres in situ soulignent, contrarient ou mettent en valeur les caractéristiques des lieux qui l'accueillent. Elles interrogent la perception, la couleur, l'architecture ou les relations spatiales qu'entretiennent l'œuvre, le lieu et le spectateur.

Piste pédagogique A : Objets cycle 1

• *Ma collection, mon cabinet de curiosité*

Après une observation dirigée de l'œuvre de Tony Cragg,

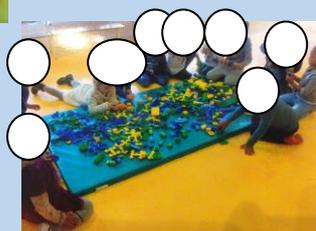
1. Faire nommer et écrire la liste des objets accumulés pour composer l'image de la palette de peinture réalisée par Tony Cragg.
2. Faire verbaliser les couleurs des objets contenus dans cette œuvre.
3. Attirer l'attention sur la matière commune à tous ces objets ainsi que leur provenance.
4. Faire repérer et verbaliser la façon dont les objets sont disposés à l'intérieur de la forme → relation forme/endroit où est placé l'objet.
5. Faire apporter différents objets par les élèves.
6. Observer les différents objets et faire déterminer des critères selon lesquels les élèves choisiront et associeront leurs objets et matériaux : leurs formes, leurs couleurs, leurs dimensions, leurs



Projet collectif des classes de l'école maternelle Claude Debussy, Rouen sur la thématique des couleurs. Réalisations exposées dans le cadre de l'exposition départementale 2018 « Couleurs » Halle aux Toiles, Rouen.

textures.

7. Créer des compositions en assemblant les objets sur un support selon un critère ou une intention déterminés par avance, figuratives ou non figuratives.
8. Vers l'oral : présenter sa réalisation à ses pairs en justifiant ses choix.



Piste pédagogique B : Objets cycle 2

• *Mon bleu, mon vert, mon rouge sont-ils les mêmes que les tiens ?*

Le projet : réaliser des collections d'objets

- Chaque élève doit établir une collection d'objets sous forme de monochrome.
- Réunir des d'objets d'une même couleur mais qui ont des valeurs tonales différentes (luminosité, pureté etc.).
- Deux possibilités pour présenter ces multiples objets :
 - Présentation sous forme simple collection mais une réflexion doit être menée sur le support recevant la collection : une histoire à raconter un cabinet de curiosité, un écrin
 - Présentation sous forme d'assemblage mural qui donnera à voir l'image d'un objet de la vie quotidienne. L'objet de référence doit être intégré à la présentation.

• *Autoportraits matériels*

L'enseignant peut demander aux élèves de



Deux bouteilles, 1982



Red Indian, 1982-83

collectionner des objets dans le but de raconter des histoires sur lui-même.

Les objets à amener pourront révéler quelque chose sur la personnalité, les intérêts ou encore le passé de l'élève.

Par la suite, ces objets pourront être utilisés pour ouvrir un discours en classe ;

Les élèves comparent leurs objets entre eux et discutent les qualités matérielles respectives ainsi que les relations personnelles avec leurs objets.

L'enseignant pourra continuer l'échange en posant plus de questions pour approfondir le sujet : Si tu pouvais changer la matérialité de l'objet pour qu'il te ressemble plus, quel serait le matériel alternatif de ton choix ?

Invente un « autre moi » pour toi-même et essaie de trouver des matériaux qui raconteront son histoire.

Piste pédagogique C : Objets cycle 3

Tony Cragg s'est inspiré de la manière de fabriquer le plastique pour créer ses œuvres d'art : les morceaux de plastique assemblés donnent une forme précise comme les granules qui créent les objets en plastique.

Piste A / Fabriquer du plastique

S'intéresser à l'histoire du plastique (cf <https://perezartsplastiques.com/2015/09/19/le-plastique-dans-l-art-contemporain>)

Fabriquer du plastique

<http://www.clg-caillols.ac-aixmarseille.fr/spip/spip.php?article879>

<https://www.petitesexperiences.com/experience-pour-fabriquer-du-plastique-bio-a-base-de-lait-de-vache/>

- Avec la matière fabriquée, créer des sculptures en ronde-bosse ou des bas-reliefs.
- Avec la matière fabriquée, créer des réalisations colorées telles que collections de petits objets réalisés réunis dans des cabinets de curiosités ou intégrés dans des



Mary Ellen Croteau



Tom Deininger

bas-reliefs.

Piste B / Réaliser une œuvre de grande taille en travaillant en équipe.

- Demander à chaque élève d'apporter un objet simple de petite dimension qu'il affectionne ou qu'il trouve intéressant.

Dispositif :

Quatre caisses sont disposées dans la classe.

- Deux d'entre elles contiennent des petits objets (galets de rivière, modules plastiques colorés...) triés pour leur matière et leur couleur.

- Les autres sont remplies de petits fragments de bois.

(Des petites caisses sont à disposition et permettront aux élèves de transporter les quantités nécessaires).

- Répartir les élèves par groupe et laisser ensuite les groupes choisir un emplacement pour leur réalisation : installation au sol sous le préau ou installation au sol dans le couloir ou ...

Consigne pour la réalisation :

Réaliser par groupes de quatre ou deux, l'image agrandie d'un objet apporté en classe précédemment par les élèves du groupe en juxtaposant différents objets contenus dans les caisses.

Associer l'objet de petite taille à son « double » agrandi.